La différenciation pédagogique





Les classes québécoises sont dites hétérogènes, puisque les élèves qui les composent ont leurs propres caractéristiques cognitives, socioculturelles et psychologiques. Le MELS (2007) précise d'ailleurs que les enseignants doivent tenir compte de cette diversité lors de l'enseignement. Pour ce faire, l'utilisation de la différenciation pédagogique est encouragée, voire essentielle.

Ce concept polysémique est défini comme « un processus par lequel l'enseignant ajuste son enseignement pour permettre à chacun des élèves d'atteindre un but d'apprentissage» (Prud'homme et al., 2005, p. 2).

Caron (2008) propose quatre niveaux de différenciation pédagogique.

- 1. La diversification peut se faire par la variété, la diversité et la multiplicité des pratiques proposées aux élèves.
- 2. La différenciation par la flexibilité pédagogique correspond à la souplesse avec laquelle des choix sont offerts à l'ensemble des élèves de la classe.
- 3. L'adaptation consiste à la mise en place d'accommodements essentiels en fonction des caractéristiques personnelles d'un élève. Les interventions ne changent pas l'objet d'évaluation et ses critères utilisés pour l'évaluer.
- 4. L'individualisation comporte des modifications pour un élève selon ses besoins particuliers. Cette fois, les interventions modifient l'objet d'apprentissage et ses critères d'évaluation. Par exemple, il est possible que le contenu d'une année antérieure soit enseigné, qu'une diminution des objectifs d'apprentissage ou une modification du contenu soit effectuée ou qu'une transformation du matériel fourni à l'élève se trouve nécessaire.

Il est possible d'intervenir à ces différents niveaux à partir de quatre axes de différenciation (Caron, 2008; Paré, 2011).

1. Différencier les structures consiste à varier le regroupement des élèves, le temps accordé pour réaliser une tâche et l'aménagement du local. C'est le cas lorsqu'un enseignant varie la manière d'aborder la correction d'un texte en écriture. soit en dyades, en groupes de besoin ou individuellement.

- 2. Différencier les productions correspond à faire varier les véhicules par lesquels les élèves démontrent la maitrise de leurs compétences. Par exemple, c'est le cas lorsque l'on propose aux élèves de faire une ligne du temps sous forme de textes, de représentations visuelles, de représentations tridimensionnelles ou de capsules vidéos.
- 3. Différencier les processus d'apprentissage désigne la variation des activités mises en place pour que les élèves apprennent une notion ou développent une compétence. En laissant les élèves lire leurs textes à voix haute ou basse pour favoriser leur compréhension en lecture, on différencie ces processus.
- 4. Différencier le contenu signifie faire varier ce que les élèves doivent apprendre. Afin de différencier le contenu pour un élève en difficulté, un enseignant peut diminuer l'ordre de grandeur des nombres dans une situation d'application en mathématiques.

Finalement, il est important de souligner que plus un enseignant différencie sur une base quotidienne auprès de l'ensemble des élèves, moins il aura à adapter et à modifier pour des cas particuliers (Paré, 2011).

Références

- _ Caron, J. (2008). Différencier au quotidien: Cadre d'expérimentation avec points de repère et outils-support. Montréal: Chenelière Éducation.
- _ MELS (2007). L'organisation des services éducatifs aux élèves à risque et aux élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDAA). Québec: Gouvernement du Québec
- Paré, M. (2011). Pratiques d'individualisation en enseignement primaire au Québec visant à faciliter l'intégration des élèves handicapés ou des élèves en difficulté au programme de formation générale. Montréal: Université de Montréal.
- Prud'homme, L., Dolbec, A., Brodeur, M., Presseau, A., Martineau, S. (2005). La construction d'un îlot de rationalité autour du concept de différenciation pédagogique. Journal of the Canadian Association for Curriculum Studies, 3(1), 1-31.